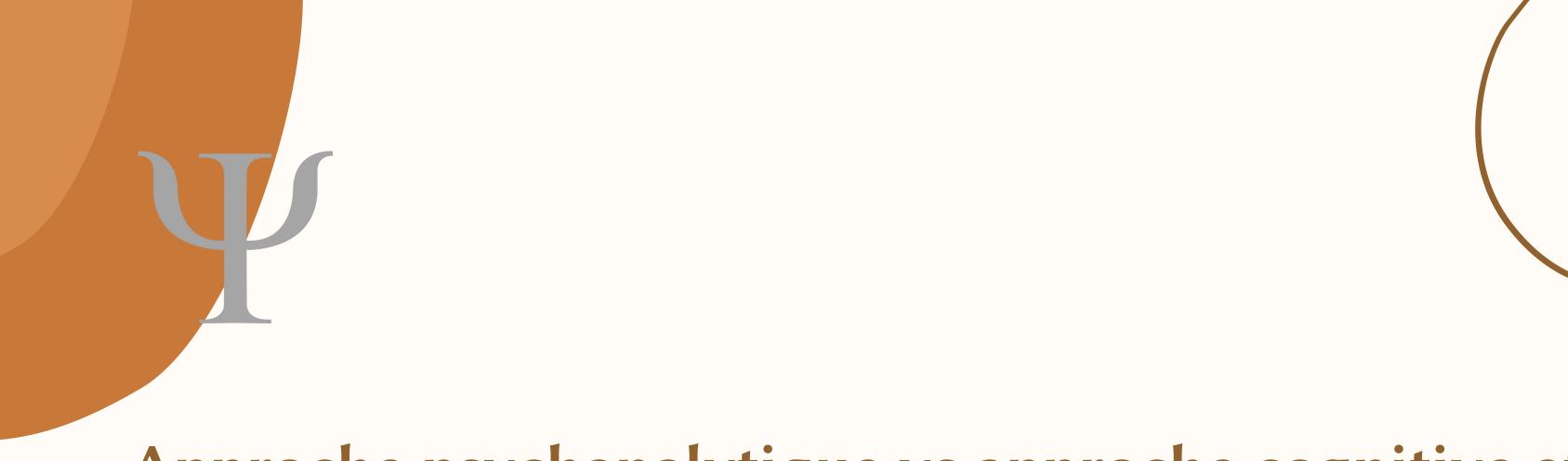
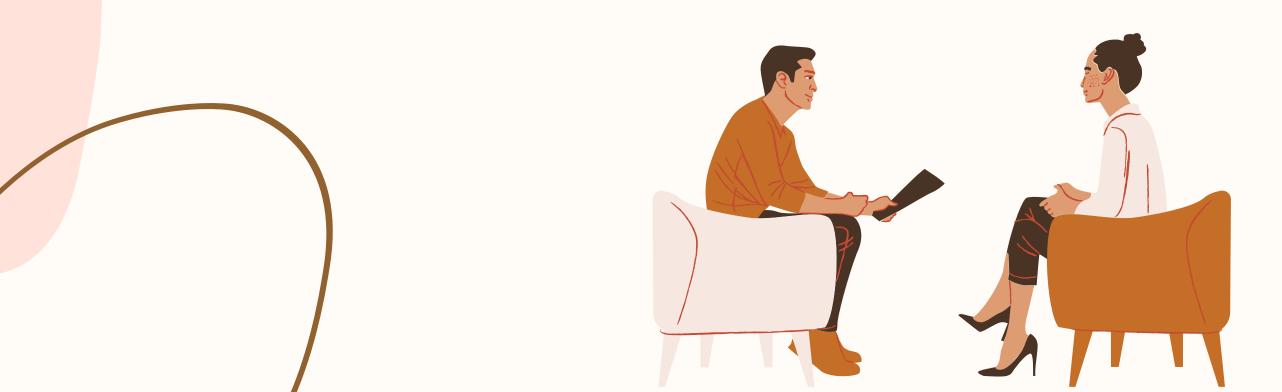
Introduction à la psychologie du développement

DE LA NAISSANCE À L'ADOLESCENCE

<u>Définition</u>: la psychologie est la science du comportement et des processus mentaux qu'ils concernent les individus ou les groupes en situation, en prenant compte les différents déterminants (biologiques, contextuels, sociaux, culturels, etc.)



Approche psychanalytique vs approche cognitive et comportementale



Approche psychanalytique: 1886

- durée indéterminée
- travail d'introspection
- ne se concentre pas sur le symptôme mais cherche la cause des troubles
- importance de la verbalisation et des mots
- investigation des processus psychiques inconscients

SIGMUND FREUD, JACQUES LACAN, FRANCOISE DOLTO...

Thérapies cognitives et comportementales (TCC):

1950-1960

- brèves
- basées sur un raisonnement scientifique
- centrées sur le problème, les pensées et les croyances parfois erronées et négatives
- apprentissage de nouveaux comportements
- série d'exercices pratiques (mindfulness, relaxation ...)

AARON BECK, ALBERT BANDURA...

+ intégrative

- La théorie de Piaget sur les différents stades de développement de l'enfant.
- Facteurs qui peuvent impacter le développement.
- Troubles neuro-développementaux.
- La théorie de John Bowlby sur l'attachement.
- Jeu et dessin pour accompagner des enfants en situation de handicap.
- Les prises en charge.

<u>Définition</u>: la psychologie du développement est l'étude scientifique des changements dans le fonctionnement psychologique (social, cognitif et affectif) de la personne au cours de sa vie. De sa naissance à l'âge adulte, jusqu'à la fin de sa vie

AU 19E SIÈCLE AVEC LES TRAVAUX DE CHARLES DARWIN ET WILHELM PREYER.

Les 4 stades de développement cognitif chez l'enfant

JEAN PIAGET (1896-1980) PSYCHOLOGUE ET BIOLOGISTE



4

Le stade sensorimoteur (de 0 à 2 ans):

Entre en contact avec le monde.

Exploration physique et sensorielle.

Première utilisation du langage (involontaire puis intentionnelle).

Gestes pré-linguistiques - Balbutiements - 1ers mots

Le stade préopératoire (2 à 7 ans):

Curiosité ++.

Création d'un lien avec ses pairs.

Grande augmentation du vocabulaire.

Pensée égocentrique.

Pensée concrète.

3

Le stade des opérations concrètes (de 7 à 11 ans) :

Pensée logique en situations concrètes.

Tâches d'un niveau plus complexe.

Capacité à exécuter des opérations arithmétiques.



Le stade des opérations formelles (de 11 ans jusqu'à approximativement 19 ans):

Raisonnement logique en toute circonstance.

Raisonnement abstrait.

Raisonnement moral mature.

Bien que ces stades soient étroitement liés à l'âge, celui-ci peut parfois varier d'un enfant à l'autre.

Certains enfants tardent un peu plus pour acquérir une habileté et ensuite se développent sans aucune difficulté.

Si les difficultés persistent, on parlera alors de troubles du développement.

Différents facteurs peuvent freiner ou stimuler le développement de l'enfant. Certains sont propres à l'individu (facteurs endogènes), d'autres relèvent de causes externes (facteurs exogènes).

Sommeil et développement

- Vital.
- Si privation de sommeil : conséquences à court et long terme.
- Relation entre le sommeil et les capacités d'apprentissage.
- Rôle dans la plasticité cérébrale et la consolidation mnésique.

• Définitions :

-Plasticité cérébrale : capacité de notre cerveau à modifier localement structure et fonction au cours du temps. La plasticité cérébrale est ce qui sous-tend les processus d'encodage, de restructuration, de consolidation et de stockage, en mémoire à long terme d'informations récemment acquises à l'éveil.

-Consolidation mnésique : processus temporel qui transforme une trace mnésique labile (fragile et sensible aux interférences) en une forme plus permanente et résistante.

Ecrans et développement

• Une exposition trop importante aux écrans, impact directement le développement et notamment le développement du cerveau, en empêchant les connexions neuronales.

• Etude "The lacet" (2018).

Les écrans impactent...

- La motricité.
- Le langage.
- L'attention.
- Le sommeil.
- Le comportement.
- Les relations aux autres.

Ne pas interdire, mais cadrer l'utilisation

10121018P





















Avant 3 ans

Jouer avec votre enfant est la meilleure façon de favoriser son développement.

Je préfère les histoires lues ensemble. les comptines et les jeux partagés aux écrans.

La télévision allumée nuit aux apprentissages de votre enfant même s'il ne la regarde pas.

Jamais de télé dans la chambre.

Les outils numériques, c'est toujours accompagné, pour le seul plaisir de jouer ensemble.

De 3 à 6 ans

Je fixe des règles claires sur les temps d'écran.

Je respecte les âges indiqués pour les programmes.

La tablette, la télévision et l'ordinateur, c'est dans le salon, pas dans la chambre.

J'interdis les outils numériques pendant le repas et avant le sommeil. Je ne les utilise jamais pour calmer mon enfant.

Jouer à plusieurs. c'est mieux que seul.

Ils peuvent changer!

Même si vos enfants font tout pour vous convaincre

qu'il est inutile d'essayer de les faire changer, ils ont

beaucoup plus de souplesse que vous ne le pensez. N'hésitez pas à modifier les règles, à condition qu'elles soient claires et que vous laissiez à vos

enfants un peu de temps pour s'y adapter.

De 6 à 9 ans

Je fixe des règles claires sur le temps d'écrans, et je parle avec lui de ce qu'il y voit et fait.

La tablette, la télévision et l'ordinateur. c'est dans le salon. pas dans la chambre.

Je paramètre la console de jeux.

Je parle du droit à l'intimité, du droit à l'image, et des 3 principes d'Internet 1) Tout ce que l'on y met

> peut tomber dans le domaine public ; 2) Tout ce que l'on y met y restera éternellement ;

> 3) Il ne faut pas croire tout ce que l'on y trouve.

De 9 à 12 ans

Je détermine avec mon enfant l'âge à partir duquel il aura son téléphone mobile.

Il a le droit d'aller sur Internet, je décide si c'est seul ou accompagné.

Je décide avec lui du temps qu'il consacre aux différents écrans.

Je parle avec lui de ce qu'il y voit et fait.

Je lui rappelle les 3 principes d'Internet.

Après 12 ans

Mon enfant « surfe » seul sur la toile. mais je fixe avec lui des horaires à respecter.

Nous parlons ensemble du téléchargement, des plagiats, de la pornographie et du harcèlement.

La nuit, nous coupons le WIFI et nous éteignons les mobiles.

Je refuse d'être son = ami = sur les réseaux sociaux.



A tout age, choisissons ensemble les programmes, limitons le temps d'écran, invitons les enfants à parler de ce qu'ils ont vu ou fait, encourageons leurs créations.



C'est tous ensemble que nous modifierons notre relation aux écrans. Rejoignez nous sur http://3-6-9-12.org









Faire la différence entre retard et trouble

Les troubles neuro-développementaux

• <u>DEFINITIONS</u>: ce sont des troubles cognitifs et comportementaux qui se manifestent pendant l'enfance et qui impliquent des difficultés significatives dans l'acquisition et l'exécution des fonctions intellectuelles, motrices, langagières et sociales spécifiques. Avec de possibles conséquences sur le fonctionnement personnel, social, scolaire et professionnel.

Entre 5 et 10 % de la population générale.

Les troubles neuro-développementaux

Les principaux facteurs de risques :

- La prématurité.
- Souffrances périnatales.
- Une exposition prénatale à un toxique majeur.
- Un petit poids de naissance.
- Une vulnérabilité socio-économique élevée.
- Une vulnérabilité psychoaffective.

American Psychiatric Association

DSM-5°

MANUEL
DIAGNOSTIQUE ET STATISTIQUE
DES TROUBLES MENTAUX





Coordination générale de la traduction française Marc-Antoine Crocq et Julien Daniel Guelfi

Directeurs de l'équipe de la traduction française Patrice Boyer, Marc-Antoine Crocq, Julien Daniel Guelfi, Charles Pull, Marie-Claire Pull-Erpelding

B) Troubles neuro-développementaux

(illustration issue du site de l'ANPEIP http://www.anpeip.org)



Les troubles neuro-développementaux

- Ne pas sur-diagnostiquer.
- Prendre un compte l'enfant dans la globalité.
- Seul un médecin peut poser un diagnostic!



Pour John Bowlby, le bébé n'a pas uniquement des besoins physiologiques. Le bébé a également des besoins affectifs, notamment ce besoin de sécurité émotionnelle qu'il a nommé **l'attachement**. Bowlby définit l'attachement comme un **besoin vital**!

Il se développe grâce à la stabilité, la fréquence et la qualité des interactions qu'il a avec les adultes, qui prennent soin de lui.

L'enfant qui ne parvient pas à établir une relation intime satisfaisante peut présenter, plus tard, des troubles de la personnalité ou des troubles du comportement. Et aussi des difficultés à nouer des relations avec les autres à l'âge adulte.

L'enfant intériorise les échanges avec sa figure d'attachement et se forme un modèle de lui-même et des relations, à l'image de ce qu'il vit.

Exemple....

A l'inverse les personnes avec un attachement "sécure" moins marquées par d'anciennes blessures sont plus ouvertes à de nouvelles expériences, et sont plus à l'aise dans les relations sociales.

<u>Figures d'attachement</u>: ce sont les personnes qui lui prodiguent le plus souvent les soins, et répondent à ses besoins, avec un réel engagement émotionnel.

Une figure d'attachement principale et des figures d'attachement de substitution.

Les recherches montrent:

- Que la relation d'attachement sert de support à l'enfant qui lui permet de devenir autonome, de partir explorer le monde qui l'entoure sans crainte.
- Un lien entre la qualité de l'attachement et les apprentissages.
- Des similitudes entre les relations avec les parents et les relations amicales, les relations amoureuses et les relations à ses propres enfants.



La théorie de l'attachement

La théorie de l'attachement renvoie au lien émotionnel entre l'enfant et la personne principale qui s'occupe de lui (souvent sa mère). La façon dont la mère réagit aux messages de l'enfant revêt une importance décisive, car il apprend à quel point il peut compter sur elle pour le consoler et lui assurer sa sécurité.

Mère:

- Réagit directement
- Se montre sensible
- Est stable
- · Soutient l'enfant

1

Croit et espère qu'elle peut subvenir à ses besoins

Mère:

- · Se montre distante
- Réagit peu
- · Rejette l'enfant
- Critique
- Réagit avec colère/punit

Croit, inconsciemment, qu'elle n'est peut-être pas capable de subvenir à ses besoins.

RELATION D'ÉVITEMENT

Enfant:

- · Expérimente souvent le rejet
- Est isolé émotionnellement
- Développe du stress, de la peur

RELATION SÉCURISANTE

Enfant:

- se sent confiant, en sécurité pour explorer son environnement
- · acquiert de la confiance en ses capacités
- · acquiert de la résistance
- · acquiert de l'indépendance

Mère:

- · N'est pas cohérente
- Se montre parfois indifférente
- Se montre parfois sensible

Ne peut pas l'aider à subvenir à ses besoins

Mère:

- · Elle est excessive
- Elle réagit de façon imprévisible
- · Elle fait peur
- Elle souffre d'addictions



Il ressent une grande confusion, sans stratégie pour subvenir à ses besoins.

RELATION AMBIVALENTE

Enfant:

- · Eprouve du stress, ne se sent pas en sécurité
- · Est faché
- · Se sent abandonné émotionnellement
- · Contrôle difficilement son impulsivité
- · A un comportement antisocial, agressif

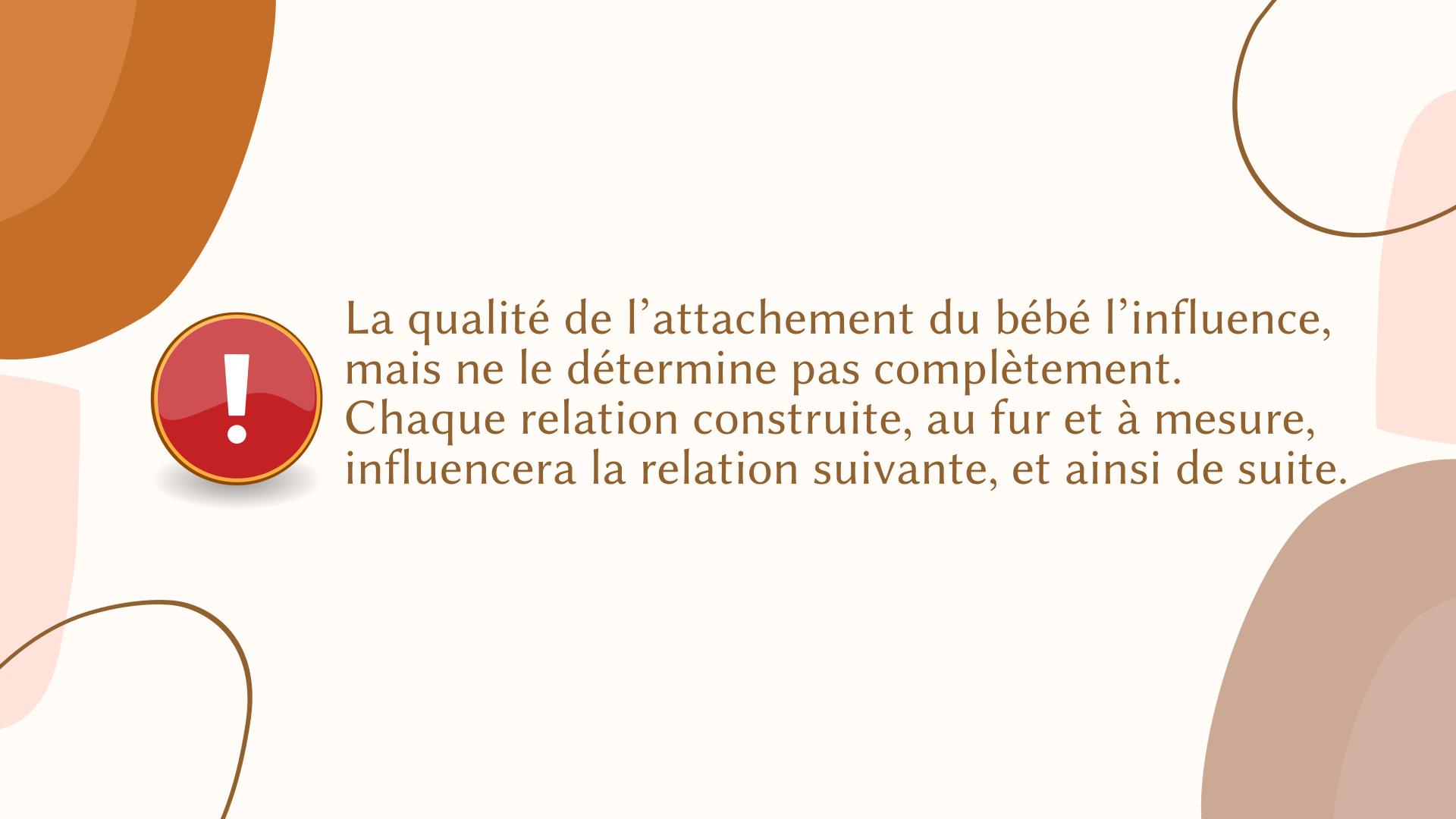
DESORGANISEE Enfant:

• Il éprouve une forte peur, de la tristesse

RELATION

- Il cherche la sécurité chez des inconnus
- Il a une faible estime de lui-même
- Il éprouve de la colère

· Il est nassif





Le jeu touche à plusieurs aspects du développement de l'enfant, favorisant ainsi son développement global.

Il permet le développement intellectuel, affectif, social, sensoriel, moteur et favorise également l'apprentissage du langage.

Ceci explique son importance dans les programmes éducatifs (Papalia et Martorell, 2018).

Favorise le développement intellectuel

- L'apprentissage peut s'avérer être plus simple lorsqu'il est associé au plaisir.
- L'apprentissage par le jeu passera par la répétition : l'enfant développera sa pensée et sa capacité à résoudre des problèmes.
- Le jeu développe l'imaginaire. L'enfant est amené à créer son propre scénario autour de l'objet.

Favorise le développement affectif et social

- Par le jeu, l'enfant sera amené à avoir des interactions.
- L'enfant apprendra à **exprimer ses idées** tout en écoutant celle des autres.
- Il permet de favoriser la **coopération** avec les enfants ou les adultes qui l'entourent.
- Avec le jeu, l'enfant apprendra à **résoudre des conflits** et à négocier avec les autres.
- Les jeux collectifs permettent de s'intégrer dans un groupe et de trouver sa place.
- C'est un véritable outil de socialisation : l'enfant entre en contact avec les autres et créer un lien.

Favorise le développement moteur et sensoriel

- Le jeu sensorimoteur des premiers mois permet à l'enfant de découvrir son corps.
- L'enfant affine sa motricité fine grâce à la manipulation d'objets.
- Il s'approprie les propriétés des objets (la taille, la forme, la gravité, le poids...)
- En grandissant le jeu pourra permettre de renforcer ses muscles, ses habilités physiques ainsi que son équilibre.
- Il permet à l'enfant d'exercer un certain pouvoir sur son environnement, de percevoir et d'investir l'espace dans toutes ses directions, d'aller à la conquête d'un territoire.
- Les jeux sollicitent les 5 sens.

Favorise le développement du langage

• Lorsque l'enfant joue, il apprend à dire de nouveaux mots, à exprimer ses idées et à se faire comprendre par les autres.



De la préhistoire à nos jours, le dessin a toujours été utilisé par l'homme comme un mode de communication.

Il a été introduit à l'école primaire comme outil pédagogique en 1791 et est rendu obligatoire en 1879.

Il est utilisé pour les aider dans l'évolution de leur développement graphomoteur.

Comme moyen d'expression

- Le dessin peut servir à s'exprimer et à se faire comprendre. Notamment à l'école où au début les enfants ont une pratique partielle du langage.
- Le dessin est un enregistrement de ce que l'enfant veut nous montrer à un moment précis, le moment où il est réalisé.
- L'analyse des dessins à des limites : attention à la sur interprétation !
- Ne jamais interpréter un dessin seul.

Comme reflet de la personnalité de l'enfant

- Permet de voir la personnalité réelle de l'enfant, de voir son inconscient. Le dessin est une projection de sa personnalité.
- Le dessin appelle au réel, mais aussi à notre imaginaire.
- L'enfant dessine ce qu'il voit, ce qu'il sait et ce qu'il ressent.
- Le dessin permet à l'enfant, de nous livrer les produits de son imagination, il nous montre ses problèmes, ses préférences, ses centres d'intérêts...
- Mais aussi ses préoccupations habituelles, des craintes, des désirs.

Comme activité d'exploration du monde

- L'enfant, avant de faire sa composition, doit avoir observé, recueilli des connaissances à partir d'expériences de vie. Ceci permettra à l'enfant de faire un dessin sans avoir l'objet à dessiner devant lui, car il aura acquis une mémoire de cet objet. Lorsque l'enfant dessine à partir d'un modèle qu'il ne connaît pas, il apprend à voir.
- Nous pouvons en déduire que le dessin sert à exprimer et à fixer les découvertes, elle aide au développement des aptitudes et à l'acquisition des connaissances.

- On peut donc obtenir des renseignements très intéressants à partir des productions d'un élève, ce qui peut nous permettre de mieux appréhender cet enfant par la suite.
- La reproduction graphique évolue avec le développement de l'intelligence. Ainsi, on peut se faire une opinion sur le degré de maturation intellectuelle d'un enfant.
- Mais aussi avec l'âge car elle fait intervenir l'ensemble du corps.
 La maturité permet une coordination entre l'œil et la main, ce qui affine le geste graphique.

- Le développement du dessin dépend de la maturation intellectuelle et des progrès moteurs et perceptifs de l'enfant.
- On peut seulement essayer de le stimuler en portant intérêt aux dessins de l'enfant.
- Le dessin peut permettre de déceler un trouble chez l'enfant.
- La psychologue scolaire peut prendre le relais pour analyser plus précisément la situation et pour aider l'enfant s'il y a lieu.
- Attention aux conclusions trop hâtives, car une production présentant des signes particuliers ou anormaux, n'est pas significative si elle reste unique.

Traitements

- Le traitement des troubles développementaux dépendra largement du type de trouble (de la personnalité, des fonctions cognitives, de la motricité, de l'affectivité, des conduites sociales) et des symptômes prédominants dans chaque cas.
- Thérapies pharmacologiques et thérapies non-pharmacologiques.

Structures/établissements spécialisés dans le Cantal

Les centres d'action de prévention, de diagnostic et de soins :

- CAMSP (Centre d'Action Médico-Sociale Précoce) de 0 à 6 ans.
- CMPP (Centre Médico Psycho-Pédagogique) de 0 à 20 ans, à Aurillac et des antennes à Mauriac et St Flour.
- CMP (Centre Médico Psychologique) à partir de 3 ans.

Etablissements spécialisés accueillant enfants et adolescents avec un handicap mental ou une déficience intellectuelle, avec ou sans troubles moteurs ou sensoriels associés:

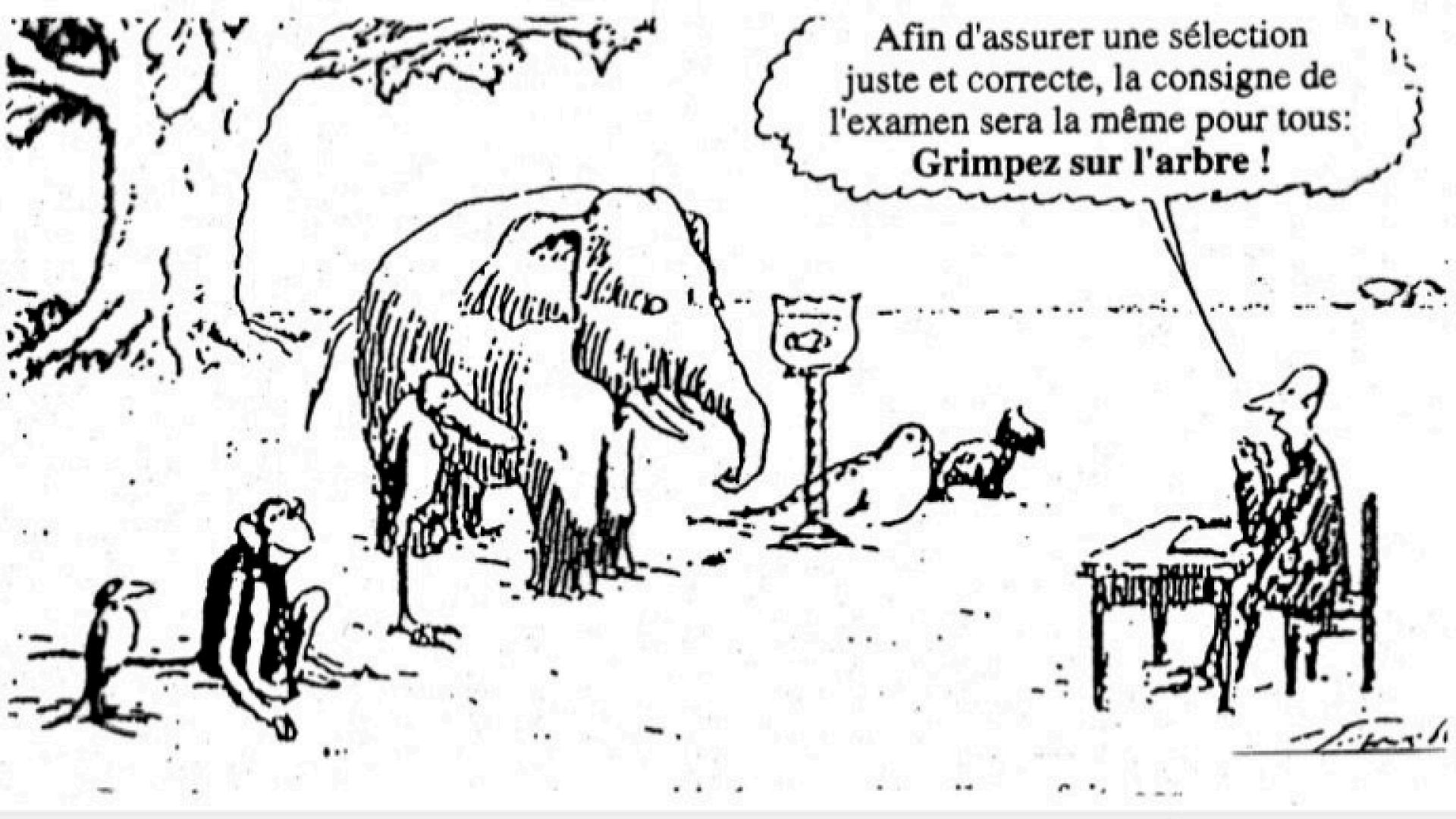
- IME: Institut Médico-Educatif. IME Les Escloses (Mauriac), IME La Sapinière (Marmanhac), IME St flour
- IMPRO: Institut Médico Professionnel (14-20 ans, acquisition de compétences préprofessionnelles et professionnelles).

Les Instituts Thérapeutiques, Educatifs et Pédagogiques:

• ITEP du Cantal Polminhac, St Flour.

Services d'Education Spéciale de Soins à Domicile :

• SESSAD IESHA, D'Aurinques, des 3 vallées, de St Flour et Mauriac.



@:margot.rouquier-salvage@clermont-ac.fr

Quelques pistes bibliographiques :

- Guidetti, M., & Tourrette, C. (2002). *Handicaps et développement psychologique de l'enfant.* Paris : Armand Colin.
- Laval, V. (2002). La psychologie du développement : Modèles et méthodes. Colin.
- Lehalle, H., & Mellier, D. (2002). *Psychologie du développement. Enfance et adolescence.* Paris : Dunod.
- Tourrette, C., & Guidetti, M. (2012). *Introduction à la psychologie du développement. Du bébé à l'adolescent.* Paris : Armand Colin.
- Miljkovitch, R., Morange-Majoux, F., & Sander, E. (2017). *Psychologie du développement*. Elsevier Masson.

Merci pour votre attention.